

Le Jour, 1953
2 Septembre 1953

VERS LE DENOUEMENT DU CONFLIT ANGLO-EGYPTIEN

Le conflit de Suez va vers sa solution. Du stade officieux au stade officiel, il n'y a plus qu'un pas. Le général Sir Brian Robertson se rend à Londres pour mettre tout au point. Il sera de retour au Caire à la mi-septembre pour les conversations finales. Et le général Naguib pourra faire des plans, dès le début de l'automne, pour visiter triomphalement les pays arabes. Voilà une somme des probabilités en cours. On peut penser que les choses se passeront ainsi ; mais il peut y avoir loin de la coupe aux lèvres...

Que verra-t-on par la suite, en fait de troupes, dans la zone de Suez ? Des forces arabes (avec des spécialistes anglais pour un temps). Des forces arabes, c'est-à-dire des Egyptiens surtout ; puis des représentants des armées des pays de la Ligue ; des Jordaniens, des Irakiens et quelques autres, dont aussi quelques Libanais.

Et les Turcs dira-t-on ? Normalement, les Turcs devaient être associés à la défense du Canal. Ils sont la principale force militaire du Proche-Orient et du Moyen. Mais les Egyptiens s'opposent à leur présence. Il se peut qu'ils changent d'avis devant le danger.

Le sentiment a son importance dans les affaires internationales comme dans les nationales et les Egyptiens verraient plutôt chez eux des Pakistanais que des Turcs. Il y a des souvenirs de suzeraineté un peu encombrants.

Qu'il s'opère par la présence des uns ou des autres, le dénouement de la crise chronique de l'Angleterre et de l'Egypte, sera un soulagement pour le Proche-Orient tout entier. A vrai dire, ce sera un soulagement pour trente ou quarante nations.

Souhaitons que les choses avancent comme on les voit venir et que des pièges nouveaux ne se dressent pas devant les bonnes volontés hésitantes. **Rien n'est plus important en ce moment que la solution du conflit de Suez. Avec la détente en Iran, c'est une perspective pleine de promesses.**